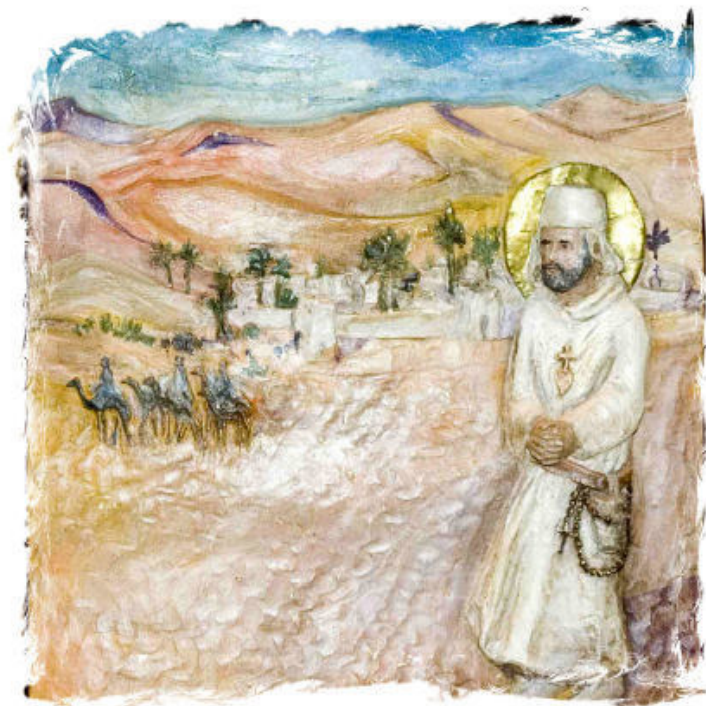


**« À cause de Jésus et de l'Évangile »**

## **PRÊTRES AUJOURD'HUI**



*Portion d'un des bas-reliefs de la chapelle d'adoration à Notre-Dame-des-Neiges réalisé par Sœur Mercédès OSB*

***Fraternité sacerdotale Jesus Caritas***

***Région Québec-Acadie***

***Janvier 2013***

## « À cause de Jésus et de l'Évangile »,<sup>1</sup>

### PRÊTRES AUJOURD'HUI

Le présent document est le fruit d'une réflexion de prêtres diocésains du Québec et du Nouveau-Brunswick engagés dans des ministères variés et appartenant à la Fraternité sacerdotale Jesus Caritas. Il se propose d'examiner la situation actuelle du prêtre à la lumière de l'Évangile et de la spiritualité de Charles de Foucauld. Comme je l'écrivais au petit comité chargé d'amorcer la réflexion<sup>2</sup>, «c'est à ce niveau que nous pouvons offrir un apport original à cette question débattue depuis plusieurs années et regardée trop souvent sous l'angle du voir. Il pourrait alors se dégager un AGIR, des pistes d'action ou un renouvellement des attitudes de nature à nous stimuler comme prêtres et à nous faire revenir à l'essentiel, avec comme guides l'Évangile et le frère Charles».

Ce document est d'abord et avant tout le fruit de notre expérience comme prêtres diocésains reliés à la Fraternité Jesus Caritas. C'est pourquoi il a été d'abord conçu comme un document de réflexion à l'intention des membres de la Fraternité. En quoi cette expérience nous aide-t-elle à vivre notre ministère? Qu'est-ce qui fait que nous soyons heureux et que nous ayons envie de

---

<sup>1</sup> Cette phrase ouvre le Directoire de la Fraternité sacerdotale Jesus Caritas, page 5. Elle en indique l'esprit et le but.

<sup>2</sup> Formé en octobre 2010, ce comité comprenait les membres suivants : Pierre Archambault, Fernand Bélanger, Maurice Comeau, Jean-Yves Drolet, Pierre Gaudette (secrétaire), Roger Labbé, Claude Lapointe et Alain Major.

continuer? Plus précisément, vers quels discernements cette expérience nous oriente-t-elle par rapport au monde d'aujourd'hui et à l'exercice de notre ministère comme prêtres?

Mais suite à des échanges que nous avons eus entre nous et avec d'autres prêtres ou des agent(e)s de pastorale, il nous a semblé que notre réflexion pourrait être utile à nos confrères et à l'ensemble de l'Église: c'est en effet notre conviction que l'expérience du frère Charles de Jésus est stimulante pour l'Église d'aujourd'hui parce qu'elle est profondément enracinée dans l'Évangile.

Puisse la démarche que nous proposons contribuer au vaste discernement que l'Église est appelée à faire pour être fidèle à sa mission d'annoncer la joie de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

*Donald Cliche*

*Donald Cliche*

*Curé de Cap-Rouge*

*Responsable régional de la Fraternité sacerdotale Jesus Caritas*

*Région de Québec-Acadie*

*Le 1<sup>er</sup> décembre 2012*

## Démarche suivie

La démarche suivie est inspirée des révisions de vie qui sont au cœur de nos rencontres mensuelles de fraternité et qui sont «une lecture en commun de la vie pour y découvrir les appels du Seigneur» (Directoire, p. 14). Ce qui est important, c'est de bien observer les trois étapes d'un véritable discernement :

1 – VOIR : décrire l'ensemble de la situation; identifier les faits problématiques ou significatifs sur lesquels on veut réfléchir; en analyser les éléments de façon plus précise.

2 – JUGER : identifier dans l'Évangile et dans la spiritualité du frère Charles les points susceptibles d'éclairer les faits retenus; discerner l'appel que nous lance à travers eux l'Esprit-Saint.

3 – AGIR : Identifier les attitudes à transformer (personnellement et comme Fraternité) et les actions à entreprendre (individuellement ou en Fraternité).

## *La Fraternité sacerdotale Jesus Caritas*

*La Fraternité sacerdotale est née en France en 1951. Elle regroupe des prêtres diocésains qui veulent vivre leur ministère à la lumière de l'Évangile et de la spiritualité de Charles de Foucauld. Ils se retrouvent habituellement chaque mois en petites fraternités pour un partage de vie, de réflexion, de partage biblique et d'adoration eucharistique. À l'exemple du frère Charles qui se voulait «frère universel», ils essaient de vivre simplement et d'être proches des personnes marginalisées dans la société ou dans l'Église.*

*La Fraternité compte environ 3700 membres répartis dans plus de 47 pays. La Région Québec-Acadie compte environ 200 prêtres répartis en 15 diocèses du Québec et du Nouveau-Brunswick.*



## PREMIÈRE ÉTAPE : VOIR

Après avoir fait un tour d'horizon sur les souffrances et les joies que l'on peut discerner autant dans le monde que dans l'Église et dans notre vie de prêtres, il nous est apparu pertinent de nous centrer sur deux points particuliers: le défi que représente notre rapport à un monde qui a profondément changé; le défi de répondre à toutes les demandes qui nous sont faites dans un contexte de diminution des ressources.

Nous sommes moins nombreux dans un monde qui a changé.

### **1. Défi de rendre pertinent notre rapport à un monde qui a changé**

À ce moment de notre réflexion, il ne s'agit pas de juger ou de condamner, mais d'être lucides en identifiant les difficultés que nous éprouvons dans notre rapport à ce monde que nous devons aimer et dans lequel nous voulons apporter la joyeuse annonce du salut. Nous découvrons que c'est un monde qui depuis une cinquantaine d'années a profondément changé.

C'est un monde sécularisé, une société laïque qui a pris ses distances par rapport au christianisme et qui continue de nourrir de l'agressivité par rapport à l'Église catholique. Beaucoup de gens ne croient pas ou sont indifférents par rapport à la religion et cela même dans les régions (v.g. absence de références religieuses dans de plus en plus de funérailles). Certains mouvements laïcisants veulent diminuer la place de la religion dans la société. Ceci est répercuté et amplifié par les médias qui ignorent l'Église, en présentent souvent une image déformée ou s'appesantissent sur les scandales qui se produisent chez les prêtres.

Le monde auquel nous sommes envoyés est aussi un monde pluraliste marqué par une multiplicité d'opinions souvent contradictoires et un sens aigu de la liberté de conscience. Le discours de l'Église n'est plus accepté d'emblée car il coexiste avec d'autres discours d'autorité (formelle ou informelle) véhiculés par les médias et promus par les artisans d'une société de consommation. Bien plus, aux yeux de plusieurs, le discours institutionnel de l'Église manque de crédibilité: on rejette son contenu, particulièrement sur le plan de la morale; on est insensible aux arguments qu'il invoque; ou encore, on le rejette d'emblée en raison des scandales qui ont discrédité l'autorité morale de l'Église elle-même.

Cependant, c'est aussi un monde souffrant marqué par la marginalisation de plusieurs, la rupture des liens familiaux d'un grand nombre et, de façon parfois dramatique, la recherche d'un sens à la vie. Mais au moment même où la tâche d'annoncer l'Évangile s'avère particulièrement nécessaire, l'Église manque de ressources et se découvre de plus en plus démunie. Les prêtres le ressentent lourdement dans leur ministère.

## **2. Défi d'assumer un ministère de plus en plus lourd et complexe**

### **- Un ministère de plus en plus lourd**

La diminution du nombre de prêtres actifs entraîne pour eux un cumul des tâches dont on ne voit pas la fin. Les nominations «sans préjudice des autres fonctions» se multiplient; les réaménagements pastoraux additionnent les paroisses les unes aux autres. *« Ce que nous vivons comme prêtres est inédit. On m'a confié une paroisse de 75,000 personnes comportant sept lieux de culte. Il est difficile de créer une relation personnelle avec chacune des communautés »*. Comme il n'y a pas de relève à l'horizon et que la moyenne d'âge des prêtres augmente, on se demande jusqu'où le processus va nous conduire. L'inquiétude est d'autant plus grande que le nombre des agentes et agents de pastorale diminue lui aussi et que ceux-ci connaissent le même essoufflement que les prêtres. De plus, il n'est pas facile de trouver des bénévoles au sein d'une population pratiquante moins nombreuse et vieillissante elle aussi.

Les choix pastoraux sont-ils faits en fonction de la mission ou pour répondre à des contraintes financières? Ces dernières et l'entretien de bâtiments trop grands ajoutent aussi à la lourdeur d'une tâche qui est de plus en plus difficile.

### **- Un ministère de plus en plus complexe**

Le ministère du prêtre apparaît particulièrement compliqué en raison de la multiplicité des attentes. Alors que le monde d'aujourd'hui nous invite à une nouvelle évangélisation, nous ne sommes pas encore sortis d'une Église de chrétienté. Notre vie n'est pas adaptée à l'exigence missionnaire: on peut penser ici à toutes les contraintes causées par des demandes de service comme les baptêmes, les funérailles, les mariages, souvent faites dans un esprit de consommation plus que dans une

perspective de foi. On peut penser aussi à toutes les pressions de groupes intégristes bien organisés qui investissent les médias et semblent recevoir une écoute attentive de certaines autorités romaines. On est en transition entre deux types d'Églises, ce qui entraîne des divergences dans la façon de voir l'avenir. On sent ainsi un écartèlement entre différentes quêtes de sens, entre rigidité et souplesse. Il est difficile de faire communauté quand on offre un service de chrétienté alors qu'on est en diaspora.

La diversité des collaborateurs ajoute aussi à la complexité du ministère. Comment vivre le partage de la mission avec les agentes et agents laïcs de pastorale, avec des laïcs bénévoles? Reconnaissons-nous vraiment les ministères de chacun (question de la collégialité à l'intérieur d'une Église locale)? Savons-nous bien collaborer avec les prêtres qui viennent de l'étranger?

### **- Des répercussions sur la vie des prêtres**

Toutes ces difficultés ont des répercussions sur la vie du prêtre. Un grand nombre éprouvent une tension entre les aspirations de leur vie personnelle (temps de prière, de ressourcement) et les exigences des activités pastorales. Il est difficile aussi de se donner des priorités dans l'agir pastoral: exécuter des commandes ou être missionnaire. La coresponsabilité est un lieu de joie mais aussi un lieu de souffrance: plusieurs se sentent remis en question et sont en recherche d'identité. Les abus sexuels de certains et la défaveur du célibat qui en résulte sont une épreuve difficile à supporter. Certains se coupent du presbyterium, s'isolent, se sentent rejetés. Drames vécus : sentiment de solitude, alcoolisme, addiction à l'internet.

**Une Église conduite au désert.** Au terme de notre tour d'horizon, c'est l'image qui s'impose à notre esprit. Le désert, c'est le lieu de la tentation. Mais c'est aussi le lieu de la rencontre de Dieu. Moïse, Élie, Jésus lui-même, Charles de Foucauld y ont fait la rencontre de Dieu.





## DEUXIÈME ÉTAPE : JUGER

Après avoir tracé quelques traits particulièrement interpellants de la situation actuelle, nous avons voulu nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Sans souci d'être exhaustifs, nous avons rassemblé quelques textes qui nous sont venus à l'esprit. Comme nous sommes membres de la Fraternité sacerdotale Jésus-Caritas, nous avons voulu aussi trouver dans les écrits et la vie du Frère Charles de Foucauld des points d'insistance susceptibles de nous inspirer: tout au long de l'histoire, en effet, la Parole de Dieu s'incarne dans des personnes qui ont voulu miser toute leur vie sur le Christ Seigneur. Enfin, il nous est apparu que notre propre expérience dans une association comme la Fraternité Jesus Caritas pouvait être aussi un lieu d'écoute de la Parole et de discernement.

### 1. Interpellations de la Parole de Dieu et particulièrement de l'Évangile

#### De la mort à la vie

Jean 12, 24 : « *Si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul. S'il meurt, il porte beaucoup de fruit* ».

Marc 8 à 11 : La montée vers Jérusalem et les trois annonces de la passion. Difficulté des apôtres d'accepter un messie souffrant. ...La mort de Jésus et sa résurrection : Le mystère pascal, fondement de tout.

1 Co 27 : « *Ce qu'il y a de faible dans le monde, c'est ce que Dieu a choisi pour faire honte à ce qui est fort* ».

2 Co 12, 7-11 : « *Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* ».

Luc 5, 4 : Après une pêche infructueuse, la parole de Jésus : « *Avance en eau profonde* ».

Actes 8, 1 : Dispersion des disciples après la mort d'Étienne.

Mt 8, 23 ; Mc 4, 31 ; Luc 8, 23 : La tempête apaisée: « *Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi?* »

#### Être avec Jésus

Marc 3, 14 : « *Il en choisit douze pour être avec lui.* » Prééminence de l'être sur l'agir. Avant d'agir, il faut travailler sur notre être.

Jean 15, 15 : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis* ».

Se reconnaître comme bien-aimés du Père: Le Père a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils.

Jean 17, 20-21 : « *Ce n'est pas pour ceux-là seulement que je prie, mais aussi pour ceux qui, par leur parole, croient en moi, afin que tous soient*

*un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé ».*

## **Être avec les autres**

Marc 3, 14 : *« Il en choisit douze [...] et pour les envoyer prêcher avec pouvoir de chasser les démons ».*

Suivre Dieu dans le chemin qu'il a emprunté et qui est un chemin d'incarnation. *« Le Verbe s'est fait chair ».* Le Verbe s'est fait frère.

Jean 4 : La Samaritaine: sa soif et la soif de Dieu. Jésus qui dit *« j'ai soif »* : sa pauvreté.

Luc 24, 12-35 : Emmaüs : Jésus rejoint les disciples dans leurs préoccupations, chemine longuement avec eux et leur ouvre l'Écriture.

## **À l'écoute de l'Esprit**

Actes des Apôtres 10. La conversion de Corneille. L'Esprit Saint précède l'Église.

Actes des Apôtres : Expérience de la première Église: unité; attention à l'Esprit; créativité.

Galates 2, 2 : Inspiré par l'Esprit, Paul plaide auprès des apôtres en faveur de la liberté chrétienne.

Matthieu 25 : Les incroyants rencontrent aussi le Christ lorsqu'ils se font proches des personnes souffrantes. Par leurs bonnes œuvres, ils contribuent ainsi à la construction du Royaume.

Rm 15, 13 : *« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et paix dans la foi, pour que vous abondiez d'espérance par la puissance de l'Esprit ».*

Mt 13, 3-23 : *« Voici que le semeur est sorti pour semer ».* Abondance du grain répandu qui finit par tomber dans une bonne terre. La grâce ne nous fera pas défaut.

## **2. Interpellations du frère Charles de Foucauld**

### **De la mort à la vie**

Comme nous, Charles fait face à un monde athée, ou du moins à un monde qui est réfractaire au message chrétien : musulmans, soldats agnostiques.

Souffrance de Charles qui pendant quelques mois ne peut célébrer ou adorer l'Eucharistie.

Moments de sécheresse spirituelle. *« Il faut que je me cramponne à la vie de foi. Si, au moins, je sentais que Jésus m'aime...Mais il ne me le dit jamais ».*

Persévérance du frère Charles qui ébauche projet après projet de fondation mais qui ne réussira pas à regrouper des frères autour de lui. Absence de conversions chez les musulmans avec qui il passe toute une partie de sa vie.

*« La vie est un combat et une croix. Il en sera ainsi jusqu'à la fin du monde. Le bon grain sera sans cesse mêlé à l'ivraie, les bons poissons aux mauvais. Prions, souffrons, travaillons pour que le Nom de Dieu soit sanctifié, que son Règne arrive, que Sa volonté se fasse, que tout esprit loue le Seigneur: servons et donnons notre vie pour la rédemption des âmes, comme modèle unique... Nous ne verrons pas nos efforts couronnés de grands succès; le serviteur n'est pas plus grand que le Maître: mais nous aurons accompli la volonté de notre Maître, de notre Bien aimé, de notre Amour, nous l'aurons imité et aimé, nous nous serons unis de toutes nos forces À Lui durant cette vie, ce qui est notre fin et le prélude de l'union éternelle. »* (Tamanrasset. Lettre à Louis Massignon, 24 novembre 1910)

## **Être avec Jésus**

Il faut des conditions pour que le discernement se fasse. Charles avait des plages de contemplation dans sa vie : temps d'adoration, retraites spirituelles régulières.

La longue incubation de Nazareth. *« Avant de prêcher, il faut porter le Christ en soi, comme Marie l'a porté en silence dans une vie cachée avant de le porter à Élisabeth ».*

*« Lire et relire sans cesse le Saint Évangile pour avoir toujours devant l'esprit les actes, les paroles, les pensées de JÉSUS, afin de penser, parler, agir comme Jésus, de suivre les exemples et les enseignements de Jésus, et non les exemples et les manières de faire du monde auquel nous retombons si vite dès que nous détachons les yeux du Divin Modèle ».* (Asekrem, lettre à Joseph Hours, 3 mai 1912).

*« Vous conduisez vos apôtres dans un lieu désert, pour se reposer un peu, dites-vous! (Mc 6, 30-32) Que vous êtes bon, mon Dieu, de vouloir que les ouvriers évangéliques se reposent de temps en temps et quel doux et salutaire repos que celui que vous voulez qu'ils prennent avec vous, et dans le désert! »* (Méditations sur les saints Évangiles, no 201).

## Être avec les autres

Accueil respectueux et aimant que Marie de Bondy a offert à Charles lors de son retour du Maroc: une pédagogie de la présence à vivre.

*« Je veux habituer tous les habitants, chrétiens, musulmans, juifs et idolâtres, à me regarder comme leur frère - le frère universel...Ils commencent à appeler la maison 'la fraternité' et cela est doux ».* (Lettre à Marie de Bondy, 7 janvier 1902)

*« On n'a pas à faire des sermons, mais à les aimer [les Touaregs] pour qu'ils sentent qu'on les aime ».* Conception de la présence : un amour concret des personnes qui est signe de la présence de Dieu. Insertion culturelle chez les Touaregs : Il apprend à tricoter pour le montrer aux femmes touaregs. Il rédige un dictionnaire français-touaregs et recueille de nombreuses poésies touarègues.

Évangélisation par l'*amour fraternel* : Commencer l'évangélisation des Touaregs *« en m'établissant chez eux, apprenant leur langue, traduisant le saint Évangile, me mettant en rapports aussi amicaux avec eux ».* (Lettre à Mgr Guérin, 29 juin 1903). *« Se mettre en relations étroites avec eux pour les connaître, être connu d'eux, être estimé et aimé d'eux, pour faire tomber par cette liaison leurs préjugés et les mettre en confiance ».* (Lettre à Mgr Livinhac, 7 février 1908)

Lui qui est venu apporter quelque chose à ceux qui étaient dans le besoin, il est devenu vraiment leur frère quand, étant aux portes de la mort, il a eu besoin d'eux. Être frère, c'est accepter d'être aimé.

*« Il n'y a pas, je crois, de parole d'Évangile qui ait fait sur moi une plus profonde impression et transformé ma vie que celle-ci : Tout ce que vous faites à l'un de ces petits, c'est à moi que vous le faites ».*

*« Tout ce que nous faisons au prochain nous le faisons à Jésus. Tout bien spirituel ou matériel fait au prochain est fait à Jésus : quel esprit apostolique, quel esprit d'aumône ceci nous donne. Et de là quelle direction, pour nos prières, pour nos œuvres, pour notre vie! Quelle vie de pauvreté, d'aumône, d'oubli de soi! Quels désirs du bien spirituel, du soulagement des âmes et des corps!... D'où il suit que nous voulons employer toute notre vie à lui faire le plus grand bien possible au prochain... Ô mon Seigneur et mon Dieu faites moi comprendre cette vérité! ».* (Nazareth, méditation)

## À l'écoute de l'Esprit

Le vrai Nazareth du père de Foucauld a été vécu dans l'insertion de Tamanrasset : l'échec de ses projets de fondation a nécessité chez lui une ouverture d'esprit pour y voir la main de Dieu.

Interpellation à laisser parler le Christ dans notre vie... et à le découvrir à travers la vie des autres.

Son souci d'obéir à son directeur spirituel.

Savoir lâcher prise comme Charles.

L'esprit de pauvreté, un feu qui doit traverser notre vie.

*« Enfin, tout en menant, lorsque je ne te donne pas d'ordre contraire, cette vie de Nazareth, qui est ta vocation ordinaire, comme elle fut la mienne, tiens-toi toujours disposé, toujours prêt à embrasser, à tout moment, tout voyage, toute course, toute fatigue, tout travail dans lequel il me plaira de te jeter comme j'y ai parfois été jeté (autre attention de mon COEUR qui doit te combler de reconnaissance, de faire partager toute ma vie sans exception, y compris ses rudes voyages, ses courses apostoliques, ses efforts d'évangélisation) ».* (Béni Abbès, méditation, 12 février 1905)

### 3. Interpellations de notre expérience de la Fraternité

Pour plusieurs d'entre nous, le fait d'appartenir à la Fraternité sacerdotale Jésus-Caritas a été un lieu d'interpellation et une source de joie. En explicitant ce qui a été vécu, nous ouvrons quelques pistes susceptibles de contribuer à la présente démarche de discernement.

#### Des éléments de spiritualité

La Fraternité véhicule un esprit qui rejoint ses membres par l'un ou l'autre de ses aspects. Pour un, c'est l'implication auprès des pauvres, le sens de l'accueil, l'hospitalité... Un autre est touché par l'insistance accordée à des temps d'adoration qui aident à discerner le Christ en train de ressusciter dans le monde. Un autre encore évoque la prière d'abandon qui colore peu à peu le ministère: esprit d'abandon entre les mains de Dieu qui prend soin de nous et qui crée du neuf. Un grand nombre mentionnent la révision de vie, le partage avec des frères prêtres de leur

diocèse ou d'autres diocèses, le Mois de Nazareth<sup>3</sup> qui permet un grand bond en avant.

## **Des temps de partage fraternel**

La rencontre mensuelle de la fraternité<sup>4</sup> est pour un très grand nombre un point de repère dans leur vie. Elle est comme une respiration et donne envie de continuer, un lieu de lumière dans les orientations à prendre. Quand on la vit de façon profonde, tous s'en trouvent réconfortés, on se sent accueilli de façon inconditionnelle. C'est essentiel pour que ce soit une rencontre avec le Christ. À travers la démarche qui la caractérise, elle est un véritable chemin d'Emmaüs : partage du vécu avec ses joies et ses peines; révision de ce vécu à la lumière de la Parole de Dieu et dans un temps d'adoration; célébration de l'Eucharistie; partage d'un repas.

La réunion de fraternité se déroule dans une atmosphère qui est spéciale: Les autres nous accueillent dans notre pauvreté et nos richesses; à travers leur propre vécu, nous découvrons aussi leurs richesses et leurs pauvretés. Nous nous influençons les uns les autres; nous nous communiquons certaines valeurs, certaines intuitions spirituelles, nous essayons de discerner ce à quoi nous invite l'Esprit. Cela nous aide à comprendre nos confrères prêtres, à les aimer davantage, à être sensibles à leurs besoins. Et aussi à aimer l'Église avec ses grandeurs et ses limites.

Les relations nouées dans la fraternité sont habituellement des relations qui durent. Cela libère la parole. Aide à vivre le célibat. Fournit un soutien dans les épreuves, au sein des difficultés. Pour l'un d'entre nous, la Fraternité a été pendant une période difficile son seul lien avec l'Église diocésaine.

L'accord inconditionnel entre nous nous invite à un accueil inconditionnel des autres et du monde. Nous ouvre à l'accueil des pauvres et des exclus. Le vécu de l'autre, comme Parole de Dieu.

À travers cela, l'Esprit Saint travaille.

---

<sup>3</sup> Période de quatre semaines marquée par une retraite, l'eucharistie quotidienne, des partages en équipe, des temps d'adoration et de désert etc.

<sup>4</sup> Équipe de 5-6 membres

Quelques mots du Directoire résument l'esprit qui nous habite et dont nous voulons témoigner:

*« Les prêtres viennent à la fraternité pour différents motifs [...] Mais finalement, c'est à cause de Jésus et de l'Évangile que nous nous réunissons [...] pour être frères de tous les humains, en nous abandonnant au Père ».*





## TROISIÈME ÉTAPE : AGIR

Abordant la dernière étape de notre démarche (agir), nous pouvons revenir sur les points soulevés dans notre description de la situation (voir) et dégager un certain nombre de pistes qui nous semblent s'imposer à la lumière des interpellations que nous venons d'identifier (juger). À travers cela, se dégagera la vision de l'Église que nous portons, celle d'une Église fraternelle.

### **1. Nous situer dans un monde en changement: des attitudes à adopter**

Avant de penser à des actions à entreprendre, il importe de bien nous situer intérieurement face à un monde en pleine transformation. Un certain nombre d'attitudes sont requises pour répondre aux appels concrets que nous lance l'Esprit dans ce monde qui est le nôtre, dans cette Église qui est aussi la nôtre et dont nous sommes solidaires, ces appels que le Concile Vatican II appelait les signes des temps.

#### **1.1 Un monde à accueillir: Des deuils à faire**

Nous pourrions regretter l'époque où l'Église encadrait la population de tout un réseau d'institutions qui lui permettait d'être apparemment efficace, l'époque où sa parole était répercutée sur l'ensemble de la société. Mais tel n'est plus le monde dans lequel nous vivons, ce monde qui nous est donné par Dieu et qu'il nous faut accueillir. Il faut lâcher prise, ne pas nous cabrer sur l'ancien modèle et vouloir convertir à tout prix; ne pas nous centrer sur l'efficacité; nous garder d'évaluer notre action en termes statistiques; accepter que nous ne puissions plus faire tout ce qu'un personnel nombreux pouvait faire : certains services devront être abandonnés. Accepter notre pauvreté. Sortir du modèle de la chrétienté. Le mystère de la Croix.

*« Les moyens dont Jésus s'est servi à la crèche, à Nazareth et sur la croix sont: pauvreté, abjection, humiliation, délaissement, persécution, souffrance, croix. Voilà nos armes, celles de notre Époux divin qui nous demande à Le laisser continuer en nous sa vie, lui l'unique Amant [...] l'unique Vérité. Nous ne trouverons pas mieux que Lui, et il n'est pas vieilli... Suivons ce modèle unique et nous sommes sûrs de faire beaucoup de bien car, dès lors, ce n'est plus nous qui vivons, mais lui qui vit en nous; nos actes ne sont plus nos actes à nous, humains et misérables,*

*mais les siens, divinement efficaces* ». (Lettre à Mgr Guérin, 15 janvier 1908)

## **1.2 Un monde à aimer : Discerner l'action de l'Esprit**

Nous pourrions être tentés de jeter un regard négatif sur le monde dans lequel nous vivons, d'autant plus que nous n'y exerçons plus la position d'autorité que nous détenions autrefois. Nous pourrions insister sur ses carences et proférer à son endroit un discours de condamnation. Mais ce monde nous est donné à aimer et Dieu nous invite à *participer* « *aux joies et aux espoirs, aux tristesses et aux angoisses des hommes et des femmes de ce temps* ». Il est important de discerner la présence de l'Esprit Saint à l'œuvre dans notre monde et celle du Ressuscité toujours présent à son Église: il faut nous exercer à découvrir ce qui se produit « *de bon et d'agréable à Dieu* » dans notre monde; à découvrir aussi les interpellations que lance l'Esprit Saint à son Église (signes des temps) même à travers les blessures et les révoltes de ce monde. Ce regard pourra transformer les difficultés que nous ressentons en pistes d'évangélisation. Le mystère de la Pentecôte.

*« D'abord, préparer le terrain en silence par la bonté, un contact intime, le bon exemple; prendre le contact, se faire connaître d'eux et les connaître; les aimer du fond du cœur, se faire estimer et aimer, faire tomber les préjugés, obtenir confiance, acquérir l'autorité - cela demande du temps - ensuite parler en particulier aux mieux disposés, très prudemment, petit à petit, diversement, en donnant à chacun ce qu'il est capable de recevoir »*. (Lettre à Joseph Hours)

## **1.3 Un monde à rencontrer : Se faire frères**

Il faut changer notre rapport au monde. L'aborder non pas en position d'autorité, mais dans un rapport de service et de fraternité. Parler plus de "pasteur" que de "prêtre" qui évoque trop la sphère du sacré. Avec les fidèles, en particulier, nous considérer comme des frères : non pas des pères (nous n'avons qu'un Père, qui est dans les cieux!), mais des frères en chemin avec eux à la suite du Christ; des frères dont le charisme de pasteur est au service de la communauté comme telle; des frères qui ne sont pas seulement des dispensateurs de dons mais qui ont aussi besoin de recevoir des autres: pas seulement "donner", mais aussi "recevoir". « *Écouter la voix des sans voix* ». Le monde a quelque chose à nous dire. « *Le Verbe s'est fait frère* ». Le mystère de Nazareth.

*« Depuis mon retour [à Tamanrasset], ma vie n'a guère été occupée qu'à prier et de recevoir les uns et les autres tous mes pauvres voisins... La confiance dont m'entourent les Touaregs va croissant... Je rends service en ce que je peux, je tâche de montrer que j'aime; lorsque l'occasion semble favorable, je parle de religion naturelle... de l'amour du prochain... Je ne crois pas qu'il faille aller vite; cela écarterait ». (Noël 1911)*

*« Comment les Touaregs se sont-ils attachés à moi? Comme nous nous lions entre nous! Je ne leur ai fait aucun cadeau, mais ils ont compris qu'ils avaient en moi un ami, que je leur étais dévoué, qu'ils pourraient avoir confiance en moi, et ils m'ont rendu la pareille de ce que j'étais pour eux ». (Cf. Testament de Charles de Foucauld, p.61)*

#### **1.4 Un monde à évangéliser : Être témoins**

Nous sommes maintenant en mission. Comme Jésus, vouloir apporter un message d'espérance, d'amour, de fraternité. Développer une pastorale de la proposition. Vouloir être des pasteurs qui aiment le monde. Examiner nos pratiques à la lumière de l'Évangile pour les rendre transparentes de la Bonne Nouvelle : place de la morale, divorcés remariés etc. Place de la Parole de Dieu. Ouvrir les gens à l'accueil de la Parole. Mais surtout, être des témoins c'est-à-dire des personnes qui ne parlent que de ce qu'elles ont vu et entendu, des personnes habitées par une rencontre qui les fait vivre et dont elles veulent faire vivre les autres: toute la dimension de notre être-avec-Jésus se glisse ici: savoir se réserver de larges plages de silence dans notre vie pour se mettre à l'écoute du Seigneur. Et pour prendre conscience de ce qui nous habite. Le mystère de la Résurrection.

Une histoire d'amour à vivre avec Jésus et avec les gens.

*« Mon Dieu, donnez-moi la foi, la foi qui fait méditer vos paroles pour les comprendre et ensuite les fait pratiquer pendant toute la vie, cette foi qui fait la vie du juste car en effet elle établit la vie sur des fondements nouveaux, tout différents de ceux du reste des hommes, et qui sont folie à leurs yeux, « car l'orient est moins éloigné de l'occident que leurs pensées ne le sont de vos pensées. » Is. 55, 9 (Nazareth, méditation)*

*« Mon apostolat doit être l'apostolat de la bonté. En me voyant, on doit dire : 'Puisque cet homme est bon, sa religion doit être bonne'. Si l'on demande pourquoi je suis doux et bon, je dois dire : 'Parce que je suis le serviteur d'un bien plus bon que moi' ». (Charles de Foucauld, Carnet)*

## **2. Exercer notre ministère dans un contexte de réduction des ressources : des actions à entreprendre**

À partir des attitudes que nous avons identifiées, nous pouvons maintenant dégager des pistes d'action pour l'avenir. En recueillant celles qui ont été retenues par les participants, il nous est apparu qu'elles pouvaient se regrouper d'abord autour de deux idées forces : l'importance du sacerdoce baptismal et les exigences de la collégialité. Vatican II les a mises en évidence et l'on gagnerait à les approfondir car il n'est pas sûr qu'elles aient suffisamment réussi à imprégner les mentalités et les pratiques ecclésiales. Une troisième idée-force a peu à peu émergé : construire la fraternité.

### **2.1 Redécouvrir l'importance du sacerdoce baptismal**

Nous sommes frappés de plein fouet par la diminution du nombre de prêtres. Mais cette diminution cache une crise encore plus profonde : celle provoquée par la diminution du nombre de laïcs. L'Église est en manque de laïcs. « *On n'a pas besoin de plus de prêtres; on a besoin de plus de laïcs* ». Il y a là un signe des temps que Vatican II a bien identifié : le besoin de redécouvrir l'importance du sacerdoce baptismal.

Pour cela, il est nécessaire de:

- bien situer le ministère ordonné par rapport au sacerdoce commun des baptisés : celui-là est au service de ce dernier.
- considérer les laïcs comme des adultes responsables capables de prendre la parole et de contribuer à la solution des problèmes qui se posent dans l'Église.
- associer les laïcs aux prises de décision, en particulier à celles qui les concernent au premier chef.
- accepter que des laïcs puissent prendre des postes de responsabilité dans l'Église et voir à leur en confier. (Cela implique toute une réflexion sur le pouvoir de juridiction).
- réexaminer le modèle paroissial et le rôle spécifique du curé.
- continuer à dégager les curés des tâches administratives.
- sensibiliser les laïcs aux défis que l'Église doit affronter et que le prêtre a à relever : viser une plus grande transparence concernant les problèmes de l'Église.
- favoriser la prise de parole des laïcs dans la société civile : ils sont souvent plus crédibles que les clercs; susciter l'engagement de laïcs en politique. Les nourrir spirituellement.

- valoriser tous les bénévoles qui travaillent en Église mais aussi ceux qui travaillent en dehors de nos cadres ecclésiaux : organismes communautaires; aidants naturels. Les nourrir spirituellement.

## **2.2 Approfondir les exigences de la collégialité dans l'exercice du ministère ordonné**

Un des grands acquis de Vatican II a été de mettre en évidence le caractère collégial du ministère ordonné. Divers organismes ont été créés pour incarner cette collégialité avec un succès relatif. Il nous faut réfléchir sur l'expérience passée et chercher à consolider cette collégialité : en invitant plus de personnes - y compris des laïcs - à prendre en charge la mission, on suscitera un plus grand dynamisme. Il importe de faire davantage de place aux différents conseils, (spécialement le conseil de pastorale et le conseil presbytéral) dans la réflexion et les prises de décisions diocésaines.

Pour cela, il est nécessaire de:

- favoriser la solidarité entre prêtres, diacres, agents et agentes de pastorale, laïcs dans la prise en charge de la mission pastorale : on travaille trop à notre propre compte (individualisme).
- promouvoir à tous les niveaux des lieux de fraternité et de communion. Une communion à assurer entre nous et dans les communautés chrétiennes. Être des êtres de communion. Créer des occasions ou des lieux où la vie va circuler.
- développer à tous les échelons dans l'Église un leadership de consensus plutôt qu'un leadership autoritaire. Le leadership de consensus associe étroitement les autres à la prise de décision : celle-ci a ainsi plus de chance d'être acceptée.
- former dans cette ligne les responsables à la *gestion* d'une communauté.
- élargir l'admission de permanents en pastorale : s'ouvrir à la diversité

## **2.3 Construire la Fraternité à tous les niveaux**

Dans un monde de plus en plus incroyant, une parole de Jésus devient essentielle : *« Ce n'est pas pour ceux-là seulement que je prie, mais aussi pour ceux qui, par leur parole, croient en moi, afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé »*. (Jean 17, 20-21). Au sein d'une humanité déchirée, l'Église doit être visiblement et

de façon crédible témoin d'un Dieu amour qui se compromet pour le salut de cette humanité. Cela passe par la construction d'une réelle fraternité, ancrée dans une communion profonde avec le Dieu Père, Fils et Esprit-Saint. Cette fraternité sera la pierre de touche de la nouvelle évangélisation. Elle doit se vivre d'abord au niveau des ministres ordonnés et des personnes qui leur sont associées; elle doit se vivre ultimement au niveau de tous les rassemblements chrétiens : communautés locales, paroisses, mouvements ecclésiaux, associations de fidèles etc.

- Pour vouloir la fraternité, il est utile d'en connaître des exemples. En ce sens, nous pourrions partager davantage à nos confrères et aux autres agents et agentes de pastorale le profit que nous tirons de notre participation à la Fraternité Jesus Caritas et leur indiquer les moyens que nous propose la Fraternité. Il faut aussi continuer à encourager les agentes et agents de pastorale à se regrouper en fraternité sur le modèle de la Fraternité Jesus Caritas.
- Pour construire la fraternité, il est nécessaire de développer un climat de confiance avec notre évêque et entre nous de même qu'avec les diacres et les agentes et agents de pastorale<sup>5</sup>. Par exemple : favoriser des occasions de célébration, de rencontre et d'échange entre les prêtres et l'évêque (cf GPP 2.3.3); développer un dialogue responsable dans lequel nous pouvons nous dire les vraies choses; provoquer des rencontres avec l'évêque particulièrement en ce qui a trait aux nominations. Face à la diminution du personnel, ne pas planifier à partir seulement des besoins mais aussi à partir de ce que chacun est comme personne. S'assurer qu'une personne, évêque ou prêtre, veille au bien-être des prêtres sur tous les plans. Avoir une préoccupation spéciale pour les jeunes prêtres: se mettre à leur écoute; ne pas imposer nos façons de voir ou nos modèles; être conscients des différences de génération. Mettre sur pied un mentorat pour soutenir les nouveaux ordonnés.
- Pour construire la fraternité, il faut y mettre du temps. Dans l'organisation du travail, il est nécessaire de dégager des espaces pour fraterniser mais aussi pour prier. Les temps de prière doivent être considérés comme une activité essentielle de notre ministère et une exigence fondamentale de la fraternité à construire : adoration, journée de désert, retraite annuelle, mois de Nazareth. Il faudrait aussi instaurer

---

<sup>5</sup> Ce qui est dit par la suite des prêtres s'applique aussi aux diacres et aux agentes et agents de pastorale avec lesquels nous devons vivre aussi une véritable fraternité.

la coutume de congés sabbatiques pour assurer une relance dans une vie presbytérale essoufflante.

- Pour construire la fraternité au niveau des communautés chrétiennes, il faut avoir le souci de regrouper des fidèles pour prier, étudier, partager la Parole de Dieu, s'ouvrir aux besoins du milieu et de la communauté etc. On se rappellera les paroles du frère Charles qui exprimait en ces termes la vocation missionnaire de tous les baptisés : *« Les frères et les sœurs doivent être une prédication vivante : chacun d'eux doit être un modèle de vie évangélique. En les voyant, on doit voir ce qu'est l'Évangile, ce qu'est Jésus... Ils doivent être un Évangile vivant: les personnes éloignées de Jésus, et spécialement les infidèles, doivent, sans livres et sans paroles, connaître l'Évangile par la vue de leur vie... Cette action par l'exemple est d'autant plus forte qu'elle n'existe aucune défiance, toute apparence de tromperie ou de séduction étant écartée »*. (Cf Le testament de Charles de Foucauld, p.61).





## CONCLUSION

En guise de conclusion, nous ne retiendrons que quelques phrases du frère Charles qui expriment l'idéal qui nous habite et que nous voulons nous entr'aider à réaliser.

*« Vous demandez si je suis prêt à aller ailleurs qu'à Béni Abbès pour l'extension du Saint Évangile; je suis prêt pour cela à aller au bout du monde et à vivre jusqu'au jugement dernier. »* (Beni Abbès, lettre à Mgr Guérin, 27 février 1903)

*« Nous, [les membres de Jésus], nous devons avoir au cœur les mêmes désirs que Lui; dans l'esprit les mêmes sentiments, dans la vie les mêmes buts. Nous devons aimer les hommes comme Il les a aimés, et puisqu'Il est SIGNIFIÉ par son nom JÉSUS «SAUVEUR», nous devons comme lui, faire du salut des âmes l'œuvre de notre vie, cela, nous tous chrétiens, nous tous membres de JÉSUS. »* (Tamanrasset, lettre à Louis Massignon, 3 décembre 1909 - Tamanrasset, note quotidiennes, janvier 1916)

*« Jésus a voulu que son nom «Sauveur» signifiât l'œuvre de sa vie, le salut des âmes; l'œuvre de notre vie doit être, à l'imitation du modèle unique, le salut des âmes ».*

*« Lire et relire sans cesse le Saint Évangile pour avoir toujours devant l'esprit les actes, les paroles, les pensées de JÉSUS, afin de penser, parler, agir comme Jésus, de suivre les exemples et les enseignements de Jésus, et non les exemples et les manières de faire du monde auquel nous retombons si vite dès que nous détachons les yeux du Divin Modèle. »* (Asekrem, lettre à Joseph Hours, 3 mai 1912)



## **POUR ALLER PLUS LOIN...**

Pour les groupes qui seraient intéressés à reprendre à leur compte la présente réflexion, notre confrère Martin Laflamme, psychologue, propose ci-dessous une démarche d'intériorisation que nous avons utilisée lors de notre rencontre régionale le 20 septembre 2012.

### **Démarche d'intériorisation**

Avant de prendre une décision, il est nécessaire de nous arrêter pour être à l'écoute de ce qui nous habite, pour être conscient de nos émotions.

Aucune décision n'est purement rationnelle. Nos émotions jouent toujours un rôle prédominant, qu'on prenne le temps de les reconnaître ou non. Ce sont nos émotions, nos motions intérieures, nos motivations fondées sur la Parole de Dieu qui influencent nos décisions, qui nous font durer dans une décision, qui nous font résister ou nous impliquer dans un processus de changement. Plus on en est conscient de ce qui bouge en nous, plus on est libre c'est-à-dire plus on peut décider, non pas seulement après une lecture objective des faits, un Voir, mais aussi en connaissance de cause de ce qui nous habite face à ce Voir. Saint Ignace insiste beaucoup sur ce point : qu'est-ce qui se passe en nous lorsque nous vivons tel événement? Quel est le mouvement intérieur qui nous habite? La Parole de Dieu le dit autrement: qu'est-ce que l'Esprit dit à mon Église intérieure? Quel est le souffle qui bouge en moi quand je suis face à une question particulière?

En nous référant à la présente brochure ou à notre expérience personnelle, nous sommes invités à répondre, dans l'ordre, aux questions d'intériorisation suivantes.

## I

**Quelles sont mes émotions, mes sentiments, mes motions ou mes mouvements intérieurs, quand je prends conscience de ce VOIR?  
(pages 5 à 7)**

## II

**Quelles sont mes émotions, mes sentiments, mes motions ou mes mouvements intérieurs quand je prends conscience des INTERPELLATIONS que me lancent la Parole de Dieu et les fidèles qui l'ont vécue intensément? (pages 9 à 15)**

### III

Suite aux réponses aux deux questions précédentes, j'identifie quelques ATTITUDES que j'ai déjà ou qui m'apparaissent essentielles à adopter ou à développer pour bien me situer intérieurement face à un monde en pleine transformation et pour répondre aux appels concrets que me lance l'Esprit ou en Église (pp. 17 à 19).

#### IV

**Tenant compte des attitudes que je viens d'identifier, quels sont les AGIRS qui m'apparaissent prioritaires à prendre personnellement ou en Église? (pages 20 à 23)**



**Pour informations supplémentaires :**

***Donald Cliche***

***Responsable régional***

***Fraternité sacerdotale Jesus Caritas***

***Région Québec-Acadie***

***1-418-653-7661***

***dcliche@bell.net***

**Pour obtenir des exemplaires de ce document :**

**\$ 3.00 l'unité et \$ 2.00 / 10 exemplaires et plus  
(Frais de poste inclus)**

***Jean-Claude Demers***

***140, rue Blais***

***Ascot Corner (Québec)***

***JOB 1A0***

***1-819-346-6723***

***jcdemers@netrevolution.com***



**FJC-RQA**  
Fraternité Jesus Caritas  
Région Québec-Acadie